



Fabriquer soi-même de la nourriture pour oiseaux

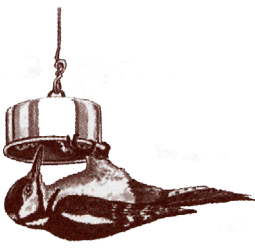
Ingrédients pour deux pots de nourriture ou cinq boules :

- 250 g de graisse de coco ou de bœuf
- env. 5 cuillères à soupe de flocons d’avoine, de noix hachées, de graines de tournesol
- 2 cuillères à soupe de raisins secs

1. Chauffer la graisse dans une casserole
2. Dès que la graisse est fondue, y intégrer les ingrédients
3. Retirer le mélange du feu et laisser refroidir jusqu’à ce qu’il commence à durcir

Vous pouvez également remplacer ces ingrédients par des fruits et baies récoltés tout au long de l’année, comme des faines, des graines de chardon et de légumes ou des fruits de haie.

Vous pouvez utiliser n’importe quel récipient : pot de terre, tetrapack, boîte plate sans bords tranchants, une demi-coquille de noix de coco ou des demi-oranges pressées.



1. Passer une barre ronde ou une branche à travers le récipient, de manière à ce qu’elle dépasse d’environ 10 cm en dessous du récipient et suffisamment au-dessus pour y fixer une corde.

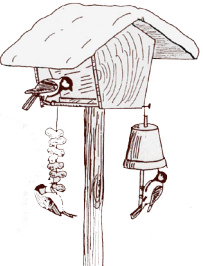


2. Une fois la nourriture bien refroidie elle est versée dans les récipients, ou modelée en petites boules. Faites un trou dans chaque boule, puis passez-y une ficelle d’environ 30 cm et modeliez la boule encore une fois fermement autour de celle-ci.

Utilisez de la graisse animale ou végétale naturelle.

N’utilisez jamais des restes de graisse de friture ou de rôti !!!

Les filets à oranges ou à citrons conviennent remarquablement bien pour fabriquer des réserves de noix.



Rendez votre jardin plus naturel avec natur&ëmwelt a.s.b.l. Devenez membre pour 1 € / mois

Autorisation de prélèvement

J’autorise par la présente natur&ëmwelt a.s.b.l. à prélever chaque année de mon compte le montant de la cotisation, à savoir

L’autorisation prendra effet le / / et s’achèvera le jour de sa résiliation.

Membre	12 €
Membre familial	20 €
Membre donateur	50 €

IBAN BIC

Nom

Adresse

E-Mail

Date / / Signature

Veuillez retourner le formulaire complété par courrier / fax à l’adresse suivante:
natur&ëmwelt a.s.b.l. 5, rte de Luxembourg L -1899 Kockelscheuer Fax: 29 05 04

Documentation, Protection de la nature, Protection des oiseaux, Monitoring, Ornithologie de terrain, Baguage, Conseils, Conférences, Exposés, Formations continues, Activités pour enfants et adolescents, Centre de soins pour la faune sauvage, Achat et gestion d’espaces naturels, Shop nature

Heures d’ouverture
Lundi - vendredi
8h30 - 12h00 & 13h00 - 17h00

INFO-Nature 3 Nourrir les oiseaux

Mentions légales

natur&ëmwelt a.s.b.l.
5, rte de Luxembourg
L-1899 Kockelscheuer

Source:
Texte: B. Gödert-Jacoby
Photos: G. Biver, G. Conrady, T. Conzemius, M. Cordella, C. Felten, R. Gloden, B. Gödert-Jacoby, N. Hoffmann, P. Lorgé, M. Thiel

secretariat@naturemwelt.lu
www.naturemwelt.lu
Tél: 29 04 04 1
Fax: 29 05 04

Avec le soutien de :



Nourrir les oiseaux



zesumme fir d’natur

Lorsque la glace et la neige s’installent en hiver, beaucoup d’oiseaux rencontrent de grandes difficultés à trouver suffisamment à manger. C’est à ce moment-là que nombreux amis de la nature pensent aux oiseaux et commencent à les nourrir par tradition. Pour beaucoup, il ne s’agit pas simplement d’aider les hôtes de la mangeoire, mais bien de vivre une expérience directe avec la nature. Nulle part ailleurs il n’est possible d’observer les oiseaux d’aussi près et de découvrir les différentes espèces.

Comment aménager un point de nourrissage ?

Chaque point de nourrissage est différent et doit être aménagé en fonction du lieu. Dans le jardin, un point de nourrissage peut être disposé autrement que sur un balcon ou une terrasse. En principe il est possible de nourrir des oiseaux partout, même sur un rebord de fenêtre. Le seul point important est que l’environnement soit adapté aux oiseaux, à savoir : pas de mangeoires proches du sol dans des jardins avec des chats ou entre des routes très fréquentées.

S’il y a suffisamment d’espace, un point de nourrissage peut être constitué de plusieurs éléments, comme une mangeoire, un silo et des boules à mésanges, etc. Si les possibilités d’aménagement sont réduites, comme sur un balcon ou sur une fenêtre, on optera plutôt pour des silos suspendus ou des mangeoires compactes.

Plus il y a d’éléments de nourrissage avec différents aliments, plus le nombre d’oiseaux venant se nourrir sera important.



www.naturemwelt.lu



Une variété de dispositifs de nourrissage

Il existe aujourd’hui un énorme éventail de mangeoires, depuis le modèle design, se transformant en nichoir, jusqu’au petit silo. Chaque système est adapté à un groupe d’oiseaux déterminé.



Mangeoire classique

Elle se compose d’une planche couverte, sur laquelle les aliments sont disposés. Les oiseaux peuvent s’y mouvoir, des graines tombent sur le sol et les aliments peuvent être recouverts d’excréments. C’est pourquoi la mangeoire classique a évolué pour devenir un **silo**, ce qui réduit la surface sur laquelle les aliments sont à disposition. Il ne tombe, du silo sur la planche, que la quantité de nourriture qui sera effectivement picorée, ce qui empêche qu’elle soit recouverte d’excréments ou gaspillée. Il est en outre possible de maintenir un certain stock.



Petites mangeoires - silos

Ces petites mangeoires trouvent une place sur chaque balcon ou rebord de fenêtre.



Colonnes pour aliments

Les colonnes pour aliments sont idéales pour les espèces qui aiment grimper, car la nourriture y est picorée directement.

Il existe par ailleurs toute une série de réservoirs spéciaux pour cacahuètes, diverses boules à mésanges et des blocs de graisse sous différentes formes.



	Avantages	Inconvénients
Mangeoire	Adaptée aussi aux espèces qui aiment moins grimper	Risque d’invasion d’excréments Certain gaspillage
Silo	Seule une petite quantité d’aliments est libérée La nourriture reste propre Pas d’excréments	
Colonne	La nourriture reste propre Pas de gaspillage Pas d’excréments	Uniquement pour les bons grimpeurs

Garder le lieu de nourrissage propre

Lorsque l’hiver est rigoureux, beaucoup d’oiseaux viennent de loin pour fréquenter le lieu de nourrissage. C’est pourquoi il est important de respecter quelques règles d’hygiène pour éviter toute transmission de maladies.

Les infections à la salmonelle, par exemple par la présence d’excréments sur la nourriture, peuvent être dangereuses ainsi qu’une infection due à une trichomonose, qui peut survenir en été chez les verdiers.

C’est pourquoi les appareils de nourrissage doivent être nettoyés régulièrement à l’eau chaude.

Les abreuvoirs pour oiseaux sont également utilisés pour boire et se baigner en hiver s’ils ne sont pas gelés.

Si vous trouvez à proximité de la mangeoire des oiseaux morts d’une cause autre que naturelle, il vous est conseillé d’arrêter le nourrissage par sécurité et de désinfecter soigneusement vos dispositifs.



Amis des oiseaux versus amis des chats

La présence de chats près des mangeoires pose un vrai problème. Alors que les uns sont attirés aux points de nourrissage par les hommes, d’autres suivent leur instinct de chasse naturel, qui est particulièrement difficile à contrôler chez les chats du voisin. La seule solution est de trouver un lieu de nourrissage élevé et hors de portée des chats, comme un rebord de fenêtre ou un balcon, même si le jardin avait été l’endroit idéal avec ses nombreuses haies et arbustes.

Surfaces en verre réfléchissantes

Une mangeoire offre toujours la possibilité d’observer les oiseaux de près. Elle ne doit toutefois pas être placée devant des surfaces en verre dangereuses. Souvent, les environs s’y reflètent et les oiseaux s’y heurtent. Les surfaces en verre doivent être rendue visible en recouvrant les vitres ou en utilisant des rideaux. (voir notre publication: constructions en verre compatibles avec l’avifaune)



Une variété de types de nourrissage

Afin d’aider les oiseaux en hiver, il convient d’utiliser une nourriture appropriée, c’est-à-dire riche. Les restes de nourriture et le pain ne sont pas adaptés, rien que leur teneur en sel pouvant mettre les animaux en danger. En outre, le pain gonfle dans l’estomac des oiseaux. Les **noix** sont un fournisseur d’énergie important. Toutes les noix conviennent au nourrissage, que ce soit entières ou en morceaux. L’idéal est de les disposer dans un distributeur ou un sachet.

Les **céréales** constituent également une bonne alimentation pour les oiseaux. Autrefois, elles étaient quasiment les seules à être données comme nourriture, soit en gerbes, soit éparpillées. Aujourd’hui, de nombreux mélanges de graines contiennent des flocons d’avoine comprimés et imbibés d’huile.

Les **raisins secs, fruits et baies** font partie des aliments mous et offrent un changement bienvenu pour certains oiseaux, alors qu’ils sont un élément essentiel de l’alimentation pour d’autres.



Les **aliments gras** présentent la teneur en énergie la plus élevée et sont proposés dans des formes très diverses. Les plus connues sont les boules à mésanges. En vente vous trouvez tout un éventail de blocs et de gâteaux de graisse. La graisse pure et non transformée, qu’on peut se procurer chez le boucher, trouvera aussi preneurs.

Les **graines de tournesol** sont très riches en énergie et sont consommées par de nombreux oiseaux. Il existe de petites différences entre les graines de tournesol noires et rayées, les premières possédant une teneur en énergie plus élevée et une écorce plus molle.

Les **tournesols décortiqués**, entiers ou en morceaux, augmentent le côté énergétique de tout mélange d’aliments. Ils sont toutefois très chers. Sur les balcons et les terrasses, ils peuvent offrir une bonne alternative aux tournesols non décortiqués, qui permettront d’éviter les déchets d’écorce sous la mangeoire.

Des petites graines, telles que le **chanvre**, le **pavot** ou le **millet** sont ajoutées à de nombreux mélanges. Si vous réalisez le mélange vous-même, les besoins en cette nourriture ne doivent pas être surestimés, puisque pas tous les oiseaux ne s’y serviront.

Les **protéines animales**, les vers de farine ou les couvains de faux-bourdons sont un véritable régal pour de nombreuses espèces d’oiseaux. Les premières sont toutefois très chères. Les couvains de faux-bourdons ne sont produits qu’au printemps et en été, mais ils peuvent être surgelés.



www.naturemwelt.lu

Les granivores



1 Verdier/Gränge Fluessfänk, 2 Pinson/Poufank
Cassent avec leurs becs solides des graines de tournesol et de plus petites semences.

3 Chardonneret/Dëschtelfänk
Ne vient que rarement seul au point de nourrissage. Outre les graines de tournesol, il casse également les petites semences dures, telles que celles des chardons.



4 Pinson du Nord/Eislécker Poufank
Viennent en un seul groupe à un point de nourrissage.



6 Moineau domestique/Hausspatz, 7 Bouvreuil/Pillo, 8 Moineau des champs/Feldspatz
Aiment tous les aliments à pépins, tels que les graines de tournesol, de chanvre ou de faine.



5 Gros-becs/Kiischteknäppchen
On ne les voit que rarement aux points de nourrissage.



Visiteurs au point de nourrissage

Chaque oiseau a des exigences différentes concernant son alimentation et beaucoup sont adaptés à des sources de nourriture spécifiques. Alors qu'en hiver, ils consomment principalement des graines, des semences et des fruits, leur régime alimentaire change au printemps et en été. C'est alors la période des couvées et les oiseaux élèvent leurs petits avec une alimentation riche en protéines, à savoir des insectes et leurs larves. En gros, on distingue les granivores et les insectivores = consommateurs d'aliments mous.

Souvent, il faut un certain laps de temps avant qu'un point de nourrissage soit adopté et que les premiers oiseaux se manifestent. Les raisons peuvent en être multiples :

Des sources d'alimentation adaptées sont déjà présentes dans les environs immédiats.

Il n'y a pas de points de nourrissage dans un rayon important, par exemple dans les centres-villes.

Il y a suffisamment de sources d'alimentation naturelles lorsque les températures sont douces.

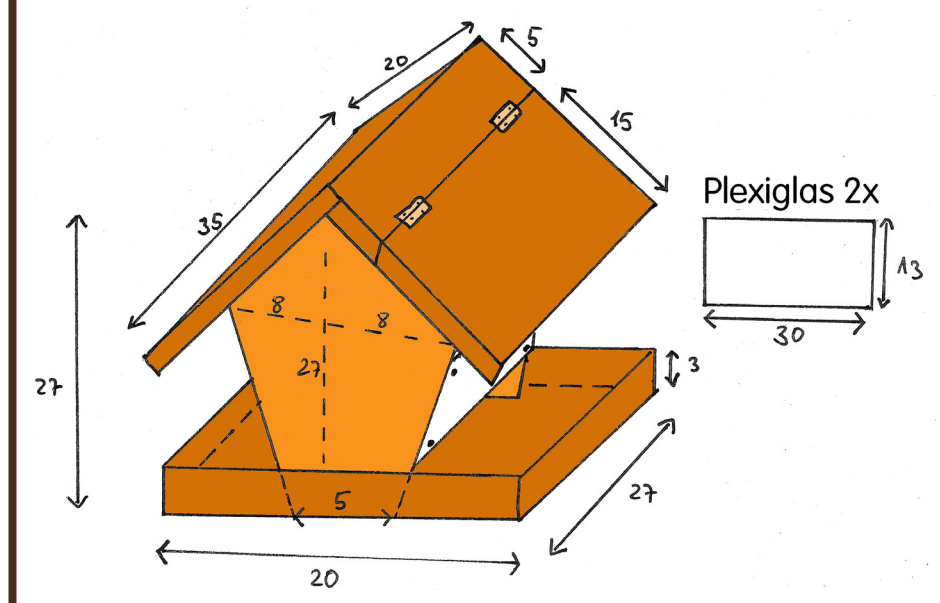
Dès que les sources d'alimentation naturelles se tarissent, de plus en plus d'oiseaux se rendent au point de nourrissage, avec des différences naturellement entre les points de nourrissage urbains et ruraux. Le nombre d'oiseaux au point de nourrissage augmentera au plus tard lorsque la glace et la neige auront rendu les dernières réserves alimentaires inaccessibles. Néanmoins, on n'y apercevra pas uniquement les oiseaux « restés à la maison », mais aussi beaucoup de leurs congénères venus du Nord pour échapper au froid de l'hiver et chercher de la nourriture dans nos contrées.

Lorsqu'on a commencé un nourrissage, celui-ci doit être régulier et surtout disponible pour les oiseaux tôt au matin et en début de soirée. Au cours de la période hivernale et de ses températures froides, les calories jouent un rôle particulièrement important. C'est pourquoi il convient de leur fournir aussi des aliments gras en plus de graines.

Les quantités de nourriture doivent être adaptées selon les conditions météorologiques.

Construire soi-même son silo à aliments

Ce dont vous avez besoin : du bois d'1,5 cm d'épaisseur, 2 petites charnières, des vis et deux vitres en plexiglas. Découper chaque partie, commencer par fixer les plinthes de la plaque de fond, puis les éléments latéraux. Visser les vitres de plexiglas sur les éléments latéraux, puis poser l'élément gauche du toit, puis celui de droite, plus petit. Fixer les charnières et le reste du toit. Pour le suspendre : fixer 2 crochets sur les éléments latéraux et y passer une corde.



Veillez à ce que les aliments restent secs et qu'aucun champignon ne se forme. Ne remplir le silo que d'une quantité consommée au cours d'une brève période. Contrôler régulièrement le point de nourrissage.

Les avantages et inconvénients du nourrissage

Le nourrissage reste un sujet de discussion houleux dans les milieux spécialisés. Voici une synthèse de quelques arguments.

Pour	Contre
L'oiseau seul mourrait de faim.	Le nourrissage n'aide que les espèces dont l'existence n'est pas menacée. Elles compensent les pertes par un nombre de couvées élevé.
Autrefois déjà, les oiseaux étaient alimentés par l'agriculture à petite échelle par plus d'élevage dans les villages et des phases de récolte prolongées.	Les oiseaux s'habituent au nourrissage et ne cherchent donc plus eux-mêmes leur nourriture.
Si l'espace vital est détruit, la nourriture fait aussi défaut.	Les populations d'oiseaux qui ne fréquentent pas le point de nourrissage diminuent, étant donné que leur espace vital est détruit.
Beaucoup de gens ont l'impression de se rapprocher de la nature en nourrissant les oiseaux.	Le nourrissage comporte des risques, comme des maladies.

Cette liste n'est pas exhaustive, car il existe aussi bien des opposants absolus que des partisans qui nourrissent tout au long de l'année. En Angleterre, où la pratique du nourrissage est bien plus répandue et plus longue que chez nous, on peut apercevoir un nombre plus important d'espèces au point de nourrissage. Nombre d'oiseaux, comme par ex. la fauvette à tête noire, ont changé leur direction de migration pour se rendre en Grande-Bretagne et non au Sud. Il ne fait aucun doute qu'il n'existe que peu de données scientifiques sur l'effort de conservation le plus ancien et que cette situation doit changer de toute urgence.

Il ne faut pas sous-estimer la valeur pédagogique d'une mangeoire, où l'on peut observer de très près chaque espèce et apprendre à les distinguer. Pour les enfants, elle représente souvent un premier pas vers d'autres activités liées à la nature et un complément judicieux pour chaque maison relais ou crèche.



natur&emwelt préconise une alimentation raisonnable et adaptée aux conditions météorologiques.



L'ambroisie *Ambrosia artemisiifolia*



Consommateurs d'aliments mous



9 Rouges-gorge/Routbrëschtchen, 10 Etourneau/Sprëif, 11 Merle/Märel, 12 Grive litorne/Jackert
Ils cherchent des aliments tendres, toutes sortes de fruits, raisins secs, fruits d'églantier, baies sauvages, pommes, sureau, aubépine, son et flocons d'avoine qu'ils picorent de préférence à proximité du sol.



Mésanges



13 Mésange bleue/Biomees, 14 Mésange boréale/Weidemees, 15 Mésange charbonnière/Schielmeees, 16 Mésange noire/Dännemees. Elles mangent aussi bien des graines que des aliments riches en énergie, comme des graisses et des noix. C'est pourquoi les boules à mésanges sont idéales.



17 Mésange huppée/Hauwemees
Ne se montrera pas à tous les points de nourrissage.



18 Mésange à longue queue/Schwanzmees
Se réjouit aussi de faire partie des invités.

Pics et sittelles



19 Pic épeiche et 20 Pic mar/ Bont- a Mëttelspiicht
Cherchent de la nourriture riche en énergie, comme des graisses. P. ex. : les boules à mésange et les noix. Elles sont également acceptées avec la coquille.

21 Sittelle/Kueslefer
Prennent aussi bien des graisses que des noix, ainsi que des graines de tournesol.



22 Epervier/Sprëiwenhuer
En surprend plus d'un en visitant la mangeoire. Lui aussi doit se nourrir en hiver et chasse pour ce faire les oiseaux faibles et distraits.



23 Ramiers/Grouss Bëschdauf, mais aussi pigeons domestiques/Hausdauwen
Se présentent seuls à la mangeoire, surtout dans les zones urbaines.

De l'ambroisie dans la nourriture pour oiseaux

Les graines d'ambroisie ont été introduites en Europe centrale avec l'importation de tournesols, de chanvre et autres semences exotiques. L'ambroisie fait partie de la même famille que l'armoise, à laquelle elle est donc fortement similaire. Si cette graine est intégrée dans des aliments composés, on provoque des ensemencements involontaires, car toutes les graines ne sont pas mangées et ne perdent pas forcément leur capacité à germer après avoir été digérées par l'oiseau. Dès que la plante a pris pied, elle se propage telle une invasion. Leurs pollens sont sources d'allergie et très agressifs pour ceux qui en souffrent. Depuis que ce problème est connu, la préparation

et les tests de nombreux mélanges ont été améliorés. C'est pourquoi la quantité de graines d'ambroisie a diminué ces dernières années.

Le «naturmusée» à Luxembourg teste régulièrement plusieurs sortes d'aliments pour oiseaux. Les résultats peuvent être consultés sur :



Lorsque vous achetez des aliments pour oiseaux, optez pour des mélanges où la présence d'Ambroisie a été contrôlée !

L'alternative : une alimentation naturelle

Le nourrissage des oiseaux en hiver est une mesure complémentaire et de soutien pour aider les oiseaux. L'important est de fournir des sources d'alimentation naturelles pour les oiseaux, comme des fleurs dans le jardin. En été, ils attrapent des insectes et, en hiver, les fleurs séchées des plantes vivaces offrent l'une ou l'autre graine. Quelques plantes vivaces sont également utilisées par les insectes pour hiberner. Une condition est que les plantes vivaces ne soient taillées qu'après l'hiver. Un jardin de ce type est justement attractif pendant un hiver enneigé.

La présence de haies permet d'augmenter encore l'offre de nourriture en hiver. De nombreuses espèces d'oiseaux sont particulièrement attirées par les sureaux et les rosiers sauvages avec leurs « spackelter ».

Pour plus d'informations :

INFO-NATURE 1 Haies vives

